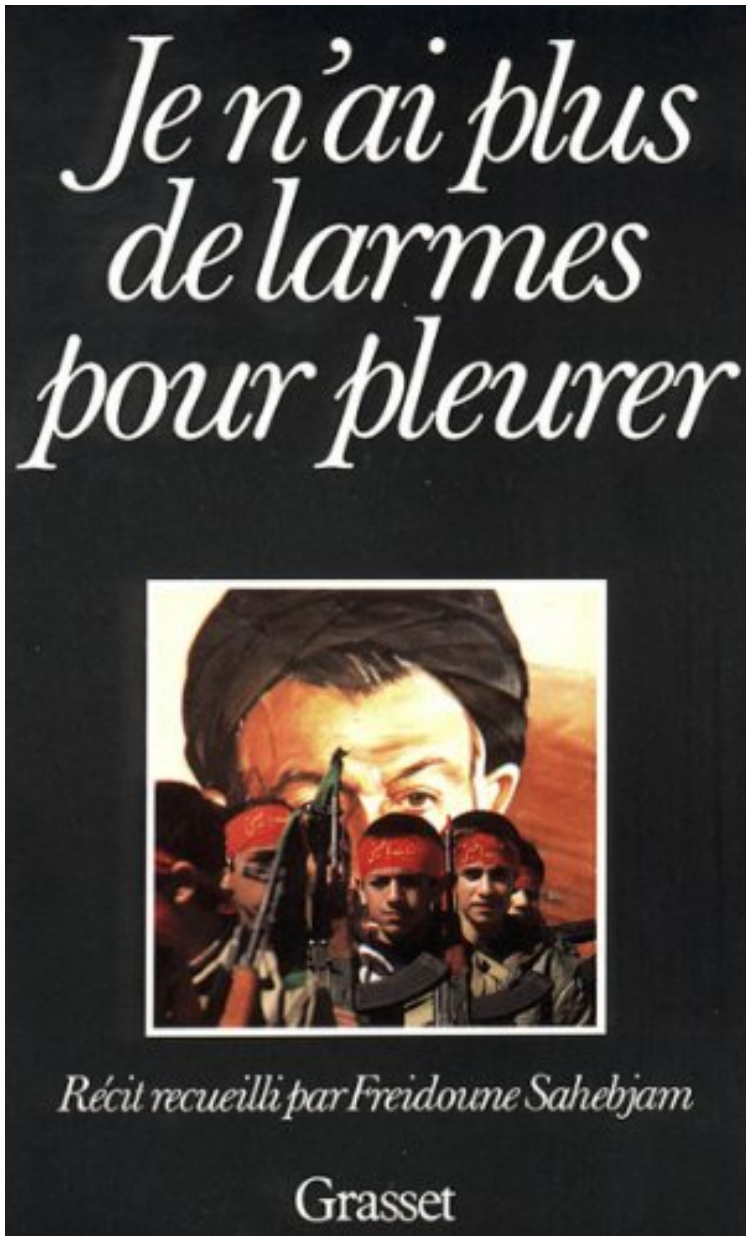


(Download pdf) File size: 19.Mb

Je n'ai plus de larmes pour pleurer (Documents Franais)



Par Freidoune Sahebjam
audiobook / *ebooks / Download PDF /
ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #172834 dans eBooksPubli le: 1985-06-05Sorti le: 1985-06-05Format: Ebook Kindle

(Download pdf) Je n'ai plus de larmes pour pleurer (Documents Franais)

Par Freidoune Sahebjam : Je n'ai plus de larmes pour pleurer (Documents Franais)
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Je n'ai plus de larmes pour pleurer (Documents Franais):

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurC'est dans l'enthousiasme gnral que des dizaines de milliers d'adolescents iraniens se sont ports volontaires, en 1981, pour secourir la nation en danger et en chasser "l'envahisseur irakien". Plus de trente mille d'entre eux sont ainsi morts dans les dserts du Khuzestan, un verset du Coran pingl sur leurs poitrines. Puis, devant ce charnier, les parents ont hsit et les rafles ont commenc, dans les coles, les champs,

les usines, les terrains de sport. Au fil des années, l'âge de la conscription a baissé : quinze, quatorze et treize ans... Pour chaque enfant mort, les familles ont reçu une modeste pension et tous les " honneurs " du régime islamique. Reza, le garçon dont Freidoune Sahebjam a reçu le témoignage, a perdu sur le front son père et ses deux frères, âgés de seize et quatorze ans. D'abord par sa mère qui avait honte de ne pas le voir engagé dans l'armée de l'imam douze ans, Reza a été finalement enrôlé et envoyé sur les champs de mines. Plusieurs fois blessé, Reza devait se retrouver, quatre mois après son enrôlement, dans un hôpital irakien, les jambes paralysées. Malgré tout jamais par son expérience d'enfant-soldat et par l'apprentissage de l'horreur, Reza a accepté de tout raconter Freidoune Sahebjam, devenu son ami. Présentation de l'auteur C'est dans l'enthousiasme général que des dizaines de milliers d'adolescents iraniens se sont portés volontaires, en 1981, pour secourir la nation en danger et en chasser "l'invasisseur irakien". Plus de trente mille d'entre eux sont ainsi morts dans les déserts du Khuzestan, un verset du Coran gravé sur leurs poitrines. Puis, devant ce charnier, les parents ont hésité et les rafles ont commencé, dans les écoles, les champs, les usines, les terrains de sport. Au fil des années, l'âge de la conscription a baissé : quinze, quatorze et treize ans... Pour chaque enfant mort, les familles ont reçu une modeste pension et tous les " honneurs " du régime islamique. Reza, le garçon dont Freidoune Sahebjam a reçu le témoignage, a perdu sur le front son père et ses deux frères, âgés de seize et quatorze ans. D'abord par sa mère qui avait honte de ne pas le voir engagé dans l'armée de l'imam douze ans, Reza a été finalement enrôlé et envoyé sur les champs de mines. Plusieurs fois blessé, Reza devait se retrouver, quatre mois après son enrôlement, dans un hôpital irakien, les jambes paralysées. Malgré tout jamais par son expérience d'enfant-soldat et par l'apprentissage de l'horreur, Reza a accepté de tout raconter Freidoune Sahebjam, devenu son ami.